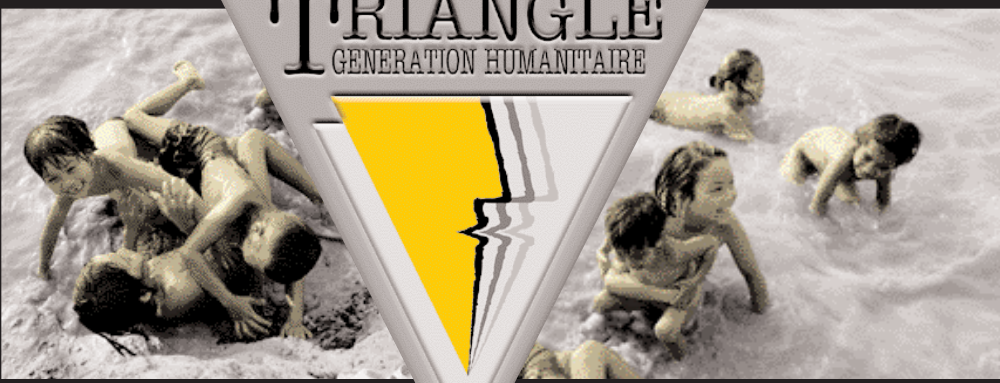


TRIANGLE
GENERATION HUMANAIRE



JOURNAL N° 15

JUIN 2005 / 1 €

Indonesie

synthèse réalisée par Typhaine Hoenner, chargée des programmes Asie

L'Indonésie, République constitutionnelle d'Asie du sud-est, se situe aux confins de deux mondes : asiatique et musulman. Caractérisée par sa dimension "archipel", elle regroupe plus de 17.500 îles, dont seules trois mille sont habitées. Les principales sont les îles de la Sonde (Sumatra, Java, Madura, Bali, Lombok, Sumbawa, Sumba, Florès, Timor), une grande partie de l'île de Bornéo, l'île de Célèbes, l'archipel des Moluques ainsi que la partie occidentale de l'île de Nouvelle-Guinée (Irian Jaya).



Cette géographie particulière ainsi que son histoire, en font un lieu de mosaïques de peuples, de cultures et de langues. Les voyages successifs de peuplement ont débuté au XVIème siècle avec l'arrivée des portugais et des anglais. Cependant, ce seront les néerlandais, au travers de la "compagnie hollandaise des Indes orientales" qui conquerront et domineront cet archipel durant plus de 300 ans. Les richesses naturelles : café, sucre et tabac sont peu à peu remplacées par les hydrocarbures, pétrole et caoutchouc pour les exportations vers l'Europe. La province d'Aceh, au Nord de Sumatra, est la plus riche et de fait, victime de multiples convoitises.

Ayant résisté pendant plus de 30 ans à cette invasion néerlandaise, Aceh est soumise en 1908. Toutefois, les Hollandais ne parviendront pas à étendre leur contrôle au-delà des régions côtières.

Le mouvement nationaliste indonésien émerge en 1920, avec Sukarno¹. Percus, dans un premier temps comme des libérateurs, c'est avec joie que les Japonais sont accueillis durant la seconde guerre mondiale. Mais en réquisitionnant des centaines de milliers d'ouvriers, ils vont rapidement s'aliéner la population...

Au lendemain de la reddition japonaise, Sukarno proclame l'indépendance de l'Indonésie et y ratche malgré elle, la province d'Aceh.

En 1947, les Néerlandais, prétextant un conflit intérieur indonésien, réinvestissent Sumatra, et les deux tiers de Java : ces deux régions ayant des ressources naturelles très importantes.

La province d'Aceh se montrera très résistante et cela conduira à l'intervention de l'ONU, qui proclamera un cessez le feu, hélas peu respecté.

En 1949, l'Indonésie retrouve enfin sa souveraineté, et Sukarno, chef de file du mouvement indépendantiste en prend la tête. Un coup d'état en 1967 conduit le général Suharto au pouvoir. Il démissionnera en 1998 sous la pression de la rue. Une nouvelle crise politique ébranla le pays en février 2001. Le président Wahid, élu en 1999, fut accusé de corruption. Son isolement croissant contribua à renforcer la position de l'armée face aux mouvements séparatistes, à Aceh comme en Irian Jaya où les Papous déclarèrent unilatéralement leur indépendance en juin 2000.

Dans la province d'Aceh, une loi d'autonomie spéciale permet, depuis le mois de janvier 2002, l'application de la loi islamique, la Charia, et accorde 70 % des revenus issus des ressources naturelles à la province. Mais, en mai 2003, l'armée indonésienne place la région sous la loi martiale. Aceh est fermée aux journalistes et aux humanitaires en raison d'un état "d'urgence civile". Sans le tsunami du 26 décembre 2004, personne ne serait jamais entré dans cette région.

Cela dit, depuis la tenue des élections présidentielles au suffrage universel direct en juillet 2004, l'Indonésie connaît une démocratisation évidente. Si l'on fait exception des îles du Timor oriental (sous administration provisoire des Nations Unies de 1999 à 2002 et aujourd'hui indépendant) et d'Irian Jaya, l'Indonésie a réussi à mettre en pratique une politique d'assimilation pacifique. ■

1-Fondateur du parti nationaliste indonésien (1927) il proclame en 1945 l'indépendance de la République indonésienne, dont il est le premier président.

Sommaire

- N° spécial Indonésie
- Forum Réfugiés du 20 juin au 22 juillet : un mois en plein dans l'action !
- Joint à ce numéro "flyers" Passez le mot !
- Brocante samedi 18 juin

Editorial

par Patrick Verbruggen, Codirecteur de Triangle GH

Tandis que le tsunami et l'afflux d'assistance internationale retenaient toute l'attention du monde, le gouvernement soudanais et le Mouvement populaire de libération du Soudan signaient, le 9 janvier 2005, un accord mettant fin à la guerre civile (Nord-Sud) la plus ancienne d'Afrique.

Les deux parties ont prévenu que la paix pourrait ne pas être durable si la communauté internationale n'apportait pas son aide. Au Darfour malheureusement, la crise est toujours présente et ce, malgré des pourparlers (non-concluants) qui se sont tenus à Abuja au Nigeria entre groupes rebelles et gouvernement soudanais. Selon une commission parlementaire britannique, le conflit au Darfour, qui oppose les rebelles aux troupes et milices pro-gouvernementales, a fait, en deux ans, quelques 300.000 morts et provoqué le déplacement de plus de deux millions d'habitants.

Au début de cette année, nous avons tous salué l'immense élan de solidarité en faveur de l'Asie du Sud. Mais aujourd'hui une question s'impose : comment dupliquer cette générosité en faveur des pays africains victimes de conflits et de sécheresse tel que le Soudan...

Les médias ont "matraqué" les sociétés civiles occidentales d'appels aux dons en faveur des pays sinistrés d'Asie du Sud alors que dès le 10 janvier la plupart des acteurs internationaux reconnaissent que la "première urgence" était passée et qu'aucune étude pour la reconstruction des régions sinistrées n'était disponible.

Cette surenchère médiatique et le montant des sommes récoltées pressent les organisations de solidarité internationale à être dans la "performance" et à investir dans des programmes "à forte visibilité" afin de ne pas décevoir les donateurs et les bailleurs de fonds.

Selon les Nations Unies l'aide massive aux victimes des tsunamis en Asie du Sud a réduit les fonds destinés à lutter contre la famine en Afrique et les donateurs ont été appelés à ne pas oublier les 22 millions d'Africains dépendant de l'aide internationale.

Le Darfour a plus que jamais besoin de la mobilisation des gouvernements pour apaiser ce conflit et des sociétés civiles pour reconstruire et développer cette région. ■

Janvier 2005, Sumatra, Indonésie

par Sébastien Daridan

Le 26 décembre 2004, un violent tremblement de terre d'une puissance de 9.2 sur l'échelle de Richter déclenche, depuis le nord de l'île indonésienne de Nias, un tsunami qui va balayer le littoral de plusieurs pays d'Asie du sud-est jusqu'aux côtes africaines.

Une équipe de Triangle GH s'est rendue à Banda Aceh (capitale de la province) le 7 janvier 2005.

La province indonésienne "Nanggroe Aceh Darussalam", située au Nord de l'île de Sumatra, a particulièrement été touchée.

Environ 250.000 personnes sont décédées ou disparues, plus de 500.000 sont à reloger. Les infrastructures routières, les écoles, les dispensaires et l'ensemble des activités économiques (rizières, coopératives de pêche, complexes aquacoles, usines, petites et moyennes entreprises...etc.) situés plus ou moins loin de la côte, ont été complètement détruits et des villages entiers, rayés de la carte...

Grâce à un gigantesque élan de solidarité nationale et internationale, les besoins de première nécessité (accès à l'eau potable, à la nourriture et aux soins médicaux) ont pu être couverts relativement rapidement par les organisations d'urgence bénéficiant d'un impressionnant arsenal logistique mis à leur disposition par plusieurs armées (indonésienne, américaine, singapourienne, française...).

Dans ce contexte et en concertation avec les autorités indonésiennes et les responsables des communautés, Triangle GH s'est engagé à dynamiser et à soutenir un processus de

réhabilitation et de reconstruction tout en apportant un soutien plus ciblé aux enfants par le biais d'activités psychosociales.

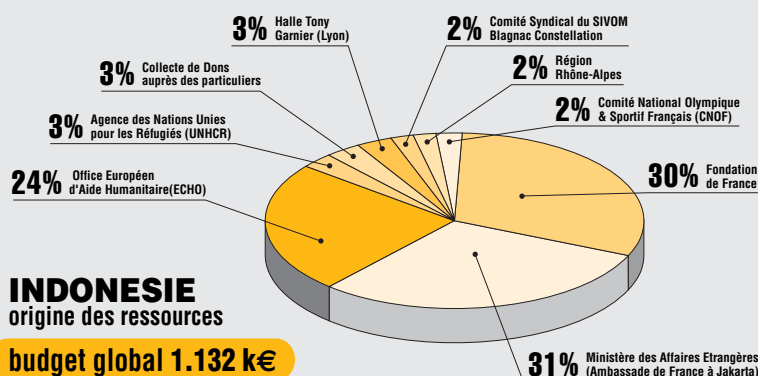
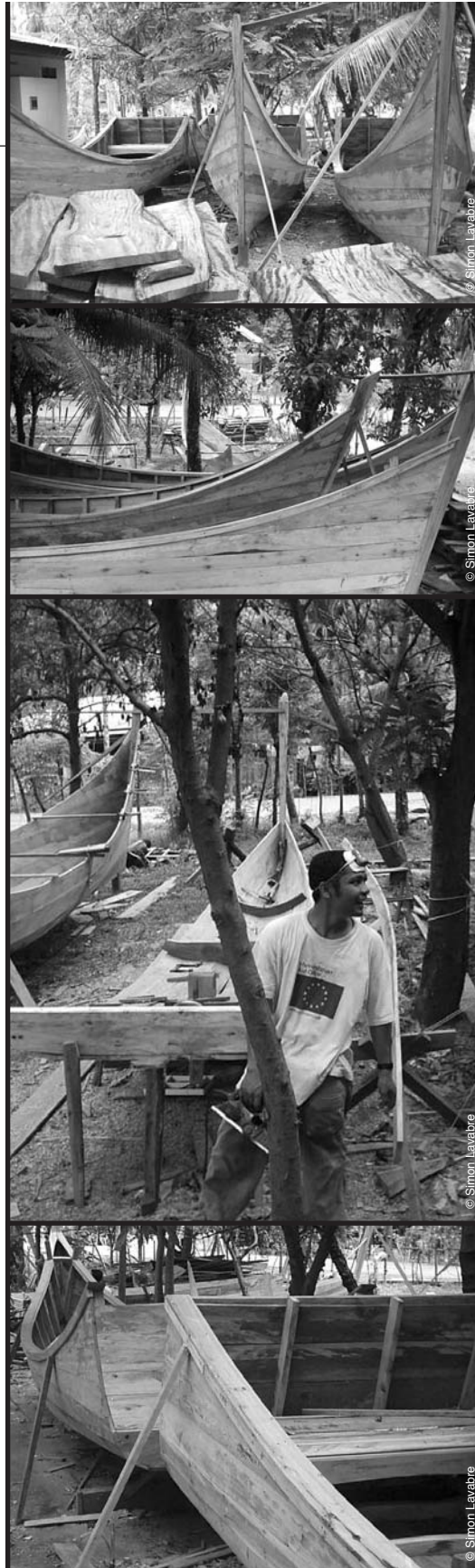
Le 9 janvier, Triangle GH, accompagné d'Hizir (professeur de mathématiques à l'université de Banda Aceh) et de Cutin (directeur d'une coopérative de pêche), se rendait par bateau (un des seuls encore en état de naviguer dans la région) dans le sous district de Lhoong à 35 km de Banda Aceh. Sur la côte, un paysage apocalyptique s'offre à nous. Le "Pa'Camat", Mr Mahadi (responsable du sous district), après avoir "chaleureusement" accueilli l'équipe, nous donna des informations sur la situation et souligna à plusieurs reprises la nécessité de redonner, au plus vite, à la population affectée les moyens de subvenir à ses besoins. Il avait conscience que cette démarche aiderait au soulagement des traumatismes.

C'est ainsi qu'au contact des populations victimes du tsunami, en étroite coordination avec les autorités (notamment Mr Hannifa, Conseiller du Gouverneur pour la pêche) et en concertation avec les autorités locales et organisations indonésiennes et traditionnelles (citons en particulier l'association des "Commandants de la mer" : Pang Lima Laut), Triangle GH va, petit à petit, élaborer

des programmes d'assistance et de reconstruction.

Dès les premiers jours, Triangle GH a participé activement aux réunions de coordination organisées par les agences des Nations Unies, notamment OCHA, touchant aux domaines de la reconstruction, des activités psychosociales, de l'eau et de l'assainissement et des moyens de subsistances.

Le soutien et la confiance dont Triangle GH a bénéficié lors de cette mission exploratoire permet aujourd'hui à la population du district de Lhoong et de Lhoknga, de participer et de bénéficier de la relance des activités liées à la pêche (de la reconstruction des bateaux à la commercialisation des produits), d'un programme participant aux soulagements des traumas subis et d'un programme de distribution de matériels de première urgence pour les personnes déplacées. ■



Relance des activités liées à la pêche

A la suite des premières évaluations réalisées en janvier 2005, l'équipe opérationnelle met en œuvre trois projets de relance d'activités de pêche.

Il s'agit de relancer les activités des coopératives de pêche ou associations de pêcheurs des villages de Sanay, Lhoknga Pasar et Lampuuk Pantai (district d'Aceh Besar), de soutenir les communautés de pêcheurs dans la construction et l'équipement de bateaux traditionnels, dans l'identification et la construction d'infrastructures adaptées ainsi que dans l'organisation des coopératives de pêche.

Les projets ont été décidés et mis en place après une étude complète menée sur le terrain notamment auprès des communautés de pêcheurs. Dès le début, l'équipe s'est attachée à travailler en étroite collaboration avec les autorités indonésiennes, tant pour faciliter la mise en œuvre des activités que pour assurer la viabilité des projets jusqu'à leurs termes. Aucune étape et décision du projet ne se fait de manière unilatérale, elles prennent en compte l'ensemble des acteurs présents. Les choix finaux sont laissés aux communautés de pêcheurs et à leurs représentants.

A l'heure actuelle, 8 bateaux sont achevés et 21 en cours de fabrication. La construction d'un atelier où travaille les artisans menuisiers permet depuis le mois de mai de fabriquer environ 15 bateaux par mois. Ce projet débuté en février 2005 devrait se poursuivre jusqu'en février 2006, date à laquelle plus de 130 bateaux seront équipés et remis aux coopératives de pêcheurs.

Parallèlement, nous travaillons sur l'identification des sites où seront reconstruits les infrastructures de pêche et sur les plans de ces ouvrages (lieux de stockage et de vente, unité de production de glace). Tout cela va permettre de relancer dans de bonnes conditions toute la filière de vente et de distribution des produits de la mer.

Prévisions en chiffres :

- Village de Sanay (Lhoong), 90 pêcheurs, 45 bateaux et infrastructures ;
- Lhoknga Pasar (Lhoknga), 100 pêcheurs, 50 bateaux et infrastructures ;
- Lampuuk (Lhoknga), 60 pêcheurs, 30 bateaux et infrastructures. ■

Un programme psychosocial dans l'urgence et la post urgence

Au-delà de l'aide matérielle indispensable apportée aux populations en difficulté, une autre dimension est nécessaire et de plus en plus reconnue. Des enfants, des adolescents, leurs familles ont besoin d'être accompagnés, soutenus pour faire face aux bouleversements de leur existence, aux traumatismes qu'ils viennent de vivre, à leur situation extrême de "réfugiés" ou dans le cas de l'Indonésie de "déplacés".

Cela peut se réaliser par l'intermédiaire d'actions éducatives (jeux, apprentissages, activités d'expression...), par la prise en compte de leurs difficultés sociales et psychologiques (présence, écoute, dialogue, recherche concrète d'amélioration de la situation et de restauration de liens sociaux) et en utilisant chaque fois que possible les ressources humaines de la communauté, qui est directement concernée et qui, en s'impliquant, retrouve souvent son identité et un certain dynamisme.

Selon les programmes ou les situations, l'un ou l'autre de ces aspects, éducatif, social, psychologique, communautaire, est davantage mis en évidence, mais il y a surtout beaucoup d'interférences entre ces différents domaines, qui sont la richesse et la complexité de l'être humain et qui participent tous à la reconstruction des personnes et de leur vie sociale.

De la disponibilité et de l'écoute

Le 1^{er} février marque l'arrivée du chef de projet et la mise en œuvre d'un programme psychosocial de 6 mois, dans le sous district de Lhoong, province d'Aceh où la population des 24 villages détruits a été déplacée.

Six mois c'est court, la tâche est immense ! Comment donner et prendre le temps nécessaire ?

Première décision, s'installer à Lhoong de façon permanente, rencontrer et écouter tous les acteurs sociaux, la population, les chefs de villages, le chef de district...

A l'issue de la catastrophe, les enfants ont pris une place prépondérante au sein de la communauté, ils se retrouvent surprotégés par les adultes. L'option retenue est donc de donner la priorité au travail avec les parents pour ensuite approcher les plus jeunes.

Dès la fin de la première semaine plusieurs projets au service de la communauté sont mis en œuvre :

- Le déblaiement d'un terrain pour réinstaller sur leur terre les villageois déplacés, le nettoyage de la plage pour que les femmes puissent reprendre le ramassage du sable (activité génératrice de revenu : ce sable est revendu pour des travaux public).
- Une pâtisserie boulangerie où plus de 60 femmes se sont impliquées est

créée. A tour de rôle, elles se relaient pour fabriquer le pain et des pâtisseries et distribuent une partie de leur production aux plus défavorisés (personnes âgées, enfants...), la part restante est revendue afin de pouvoir s'approvisionner en matières premières.

- Un atelier de couture permet aux femmes de réparer les vêtements et d'en réaliser de nouveaux.

Ainsi les actions de solidarité communautaire se sont multipliées. Elles sont porteuses de mieux être et d'ouverture sur l'avenir, elles contribuent à restaurer le lien social.

Grâce à cette première dynamique, des activités dédiées aux enfants de 5 à 15 ans ont pris forme. En dehors des heures scolaires, une équipe d'animateurs, formés par Triangle G H, propose différentes activités aux jeunes : activités d'expression, sport, jeux... Cela permet aux enfants d'exprimer leur trauma, et aux adultes d'identifier les enfants qui présentent des troubles et qui doivent bénéficier d'un accompagnement spécifique.

Les actions communautaires réalisées sont le ciment du projet de "Formation Non Formelle" (voir notre encart).

Ainsi, l'action psychosociale mise en œuvre sera bien ce lien interactif entre le domaine du psychologique, celui du social et celui de l'économique. ■



Un programme psychosocial...

Formation Professionnelle

Avec le soutien de l'ambassade de France à Jakarta, et en partenariat avec le Ministère de l'éducation indonésien, Triangle G H va participer à la professionnalisation des personnes impliquées dans les activités actuellement en cours dans le sous district de Lhoong. Les habitants sont demandeurs de formations professionnelles dans des domaines tels que la couture, l'électricité, l'informatique, la menuiserie, la cuisine, la mécanique... Cela leur permettra d'apprendre un nouveau métier et de retrouver du travail. C'est avec les instructeurs pour former des formateurs qui à leur tour enseigneront ces métiers aux personnes en demande. ■



Coordination de la base logistique de l'UNHCR¹

En février et mars 2005, Triangle G H a assuré la coordination de la base logistique de l'UNHCR sur l'aéroport de Banda Aceh. Ce lieu était régulièrement approvisionné en matériels (tentes, sets de cuisine...) par l'Agence des Nations Unies. A partir de là, les organisations de solidarité redistribuaient le matériel directement sur le terrain, auprès des populations sinistrées qui avaient été préalablement identifiées. A la fin du mois de mars, l'UNHCR a quitté la région d'Aceh. Le matériel restant a été confié à des organisations indonésiennes en charge de faire le relais auprès des populations. ■

¹-Agence des Nations Unies pour les Réfugiés

Forum réfugiés

du 20 juin au 22 juillet : un mois en plein dans l'action !

L'association lyonnaise Forum réfugiés propose entre le 20 juin et le 22 juillet 2005 une série de rendez-vous destinés à conforter l'accueil des réfugiés et des demandeurs d'asile.

Coup d'envoi lundi 20 juin avec la 2ème Marche des parapluies, organisée à Lyon, à l'occasion de la Journée mondiale du réfugié. Les 1, 2 et 3 juillet, Forum réfugiés est invité sur le Festival des Eurockéennes de Belfort pour trois jours d'action. Retour à Lyon le 8 juillet pour l'ouverture d'un espace festif et militant sur les Guinguettes de Lyon jusqu'au 18 juillet. Et le 22 juillet, direction Vienne pour Passez le mot !, 2ème nuit de musiques et d'alerte en faveur des réfugiés, après Tombés du Ciel en 2001. Julos Beaucarne, Armand Gatti, Yannick Jaulin, Le Crieur public de la Croix Rousse, Loïc Lantoine, Néry, Marc Perrone et bien d'autres se succéderont sur la scène du

Théâtre antique de Vienne pour une nuit toute en musique et en verbe. Goran Bregovic et son orchestre des mariages et des enterrements viendront clôturer la fête.

Au cours de ce mois d'action, Forum réfugiés publie également deux ouvrages de référence. Dans "10 questions, 10 associations, 10 réponses sur l'asile" (Editions L'Esprit Frappeur) Forum réfugiés pose 10 questions à 10 associations, dressant ainsi un panorama représentatif des actions et positions en matière d'asile. Enfin, début juillet, Forum réfugiés rendra public son cinquième rapport annuel "L'asile en France et en Europe - Etat des lieux 2005". ■

Pour plus d'informations sur ces manifestations et pour commander les publications : www.forumrefugies.fr

1-Rassemblement Place Saint-Jean (Lyon 5ème) à 18 heures. Le parapluie sera disponible sur place au prix de 10 euros.

2-Billetterie Fnac / Le Progrès et sur www.passezlemot.fr

Brocante Vide-Grenier

La seconde brocante vide-grenier organisée par Triangle G H

aura lieu le samedi 18 juin 2005

place et boulevard de la Croix Rousse à Lyon 4^{ème}

Plus de 300 exposants sont attendus !

prix du mètre linéaire 5 €

Entrée gratuite pour les visiteurs

Renseignements et réservations 04 72 20 50 18

Editeur : Association

TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE
BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09
Tél : 04 72 20 50 10 - Fax : 04 72 20 50 11

E-mail : info@trianglegh.org
Internet : www.trianglegh.org

Directeur de la publication
Stéphane Mercado

Directeurs de la rédaction
Christian Lombard
Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques
© Triangle

Conception graphique :
Nathalie Navarre Graphiste
8 crs d'Herbouville, 69004 Lyon
Tél : 04 78 28 55 44

Imprimerie :
Imprimerie Ferréol
6 rue du Périgord
69330 Meyzieu
Tél : 04 37 44 34 44

Prix du numéro : 1 €
Abonnement annuel : 4 €

N° ISSN : 1622-9789
CPPAP : 1108 H 81010

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2005
Tirage : 12.000 exemplaires

COUPON-REPOSE

Je m'abonne pour 1 an au journal de Triangle :

Abonnement 1an (4 N°) : 4 € Abonnement de soutien : €

Je soutiens les actions de Triangle en faisant un don de :

30 € 50 € 75 € 100 € Autre €

Je ne souhaite plus recevoir votre journal d'information.

Raison sociale Nom Prénom

Adresse Code Postal Ville

E-Mail Téléphone Fax

Complétez ce coupon et, adressez-le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G H à : TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09.

Particulier : Conformément à l'article 200 du code général des impôts, ce reçu fiscal vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% du montant total de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Entreprise : Conformément à l'article 238 bis du code général des impôts, ce reçu fiscal vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% du montant total de votre don dans la limite de 5°/oo de votre chiffre d'affaire.

